



avec
Jacques CHIRAC / Michel DEBRE

**DEFENSE
DES INTERETS
DE LA FRANCE
EN EUROPE**

FRANÇAIS, FRANÇAISES LA FRANCE, LE 10 JUIN, A BESOIN DE VOUS

Il s'agit de savoir la place que la France aura demain, dans l'Europe et dans le monde. Il s'agit de choisir entre une France forte et prospère ou une France de la mollesse et de l'abandon. En élisant les 81 représentants de notre pays à l'assemblée européenne, vous engagerez l'avenir de notre peuple. Vous avez le droit, vous avez le devoir de vous montrer exigeants. Vous devez être sûrs que vos élus défendront sans équivoque :

- l'idée que vous avez de la France,
- vos intérêts,
- l'Europe que de GAULLE et POMPIDOU ont voulue.

L'organisation de l'Europe est une nécessité

Nous sommes des partisans de l'Europe, pour élargir nos marchés, coopérer avec nos partenaires, définir des actions utiles à la paix et à la prospérité de tous. Nous nous souvenons, par exemple, que la politique agricole commune, imposée par le Général de GAULLE aux autres états qui n'en voulaient pas, a permis pendant quelques années un vigoureux essor de ce secteur essentiel.

Mais aujourd'hui l'Europe piétine

Aucune action nouvelle n'a été définie, ni pour les industries où l'emploi est menacé, ni pour l'énergie, ni pour les industries d'avenir - y compris l'aéronautique - ni pour la recherche.

La politique agricole est elle-même atteinte : le revenu des agriculteurs baisse ; par le jeu des « montants compensatoires », nos concurrents se trouvent subventionnés quand ils vendent chez nous et nos propres produits sont, à l'inverse, pénalisés.

Le marché commun est menacé

Le Traité de Rome avait prévu une protection des activités économiques du marché commun par un tarif douanier à l'égard des pays extérieurs à la communauté. Sous la pression d'autres pays et pour servir les intérêts de certains états membres, ce tarif protecteur a été mis en pièces et nos industries subissent maintenant des concurrences sauvages et des pratiques commerciales déloyales. L'Europe passoire importe du chômage !

L'Europe a cessé de vouloir être elle-même, c'est-à-dire indépendante

Nos partenaires cèdent aux pressions étrangères, au détriment des intérêts européens et en particulier des nôtres (pensons au fameux « marché aéronautique du siècle », où certains de nos partenaires ont préféré un avion américain à un avion français). Nous voulons une Europe bâtie sur les nations européennes. L'Europe ne s'organisera pas sur l'effacement de la France.